Disciples missionnaires dans l'élan du Synode

B'ABBA MEMENTO



- Comprendre le sens des 4 séquences du B'ABBA
- Cartes sur table : règle du jeu
- Qui inviter ? Quand ? Comment choisir les thèmes ?
- S'engager en équipe autour d'un maître d'œuvre
- L'après-B'ABBA: comment appeler et aider les invités à s'insérer dans les communautés
- Fiche pratique pour l'organisation matérielle



Relire l'introduction théologique et méthodologique de la démarche dans le livre, particulièrement : Le **B'ABBA**, de quoi s'agit-il ? p. 22 à 35 Pour qui et par qui ? p. 38 à 53 Comment cela se fera-t-il ? p. 56 à 65

B'ABBA - 1ère annonce de la foi Un itinéraire en 4 étapes



1/ Cartes sur table.



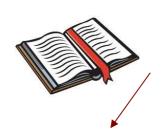
CONVICTION

Ecoute réciproque dans un partage d'expériences. S'étonner... Reconnaissance mutuelle de ce qui est précieux et solide dans nos vies.



2 / L'évangile raconté par Jude et Cléophas DESTABILISATION

Irruption de la Parole de Dieu révélée dans une tradition orale. Ecoute, découverte et accueil de ce que l'oreille n'a pas entendu. Questionnement.



3 / Exposé de la foi

RECONSTRUCTION

Deux chrétiens dialoguent en méditant sur la Révélation. Quel impact la foi a-t-elle sur nos vies d'aujourd'hui? Ils exposent un sens et dévoilent une cohérence de l'acte de foi.





4 / Anamnèse du chemin parcouru UNIFICATION

Le chrétien est un homme qui fait mémoire du don de Dieu. Relecture et discernement.

Non pas d'abord : « Qu'est-ce que j'ai appris ? »

mais: « Que m'est-il arrivé? »

CARTES SUR TABLE



Une pédagogie de l'étonnement et de la réponse

Nous croyons que Dieu se découvre dans la relation aux autres, dans le partage du pain et de la Parole. Il s'agit de mettre chacun en situation de répondre à la sollicitation d'un autre. Ainsi se crée d'emblée une relation réciproque.

Ne demandons pas aux invités pourquoi ils sont là, ni ce qui les habite. Pas d'indiscrétion. Invitons-les à s'étonner. Au lieu de regarder leurs propres cartes, qu'ils lèvent les yeux sur les cartes des autres et qu'ils s'étonnent.

Tout commence par le regard.

« Les cartes choisies par les autres vous surprennent-elles ? Qui veut s'étonner le premier ? »

« J'ai failli prendre la même que vous. » - « Je ne comprends pas cette phrase. Elle a l'air de vous plaire. » - « C'est curieux, nous sommes plusieurs à avoir choisi la même carte. » etc.

- Le dialogue s'instaure. L'invité interpelé le premier répond. Puis, luimême s'étonnera à son tour d'une carte d'un autre. Et ainsi de suite, tour à tour, d'étonnements en réponses, la tablée commence à « faire Église ». Un début de communauté.
- Croire commence toujours par un étonnement. Dieu commence à venir à la tablée en se glissant dans ces étonnements, dans ces premiers échanges empreints d'écoute réciproque. La convivialité grandit au fur et à mesure qu'une complicité s'installe, avec l'humour de la conversation, la décontraction, la confiance. On fait connaissance.

C'est alors que Jude et Cléophas surgissent pour la seconde séquence, la Parole de Dieu peut alors être ouverte et percuter le partage commencé.

D'étonnements... en étonnements... Dieu continue de venir.

LISTE DES 10 B'ABBA

AVIS DE RECHERCHE
REUSSIR SA VIE
SE MARIER, ÇA CHANGE QUOI ?
ETRE PARENTS, GALERE, PASSION
QUELLE AUTORITE FAIT GRANDIR ?

POURQUOI LA SOUFFRANCE CROIRE EN LA VIE MALGRE TOUT LES AUTRES ONT BESOIN DE MOI JESUS CHRIST, POURQUOI LUI ? S'ECOUTER – SE PARLER

Qui inviter et quand?

- « *Etre parents* » : septembre / octobre, dans l'atmosphère de la rentrée. Jeunes parents, couples reçus en préparation de baptême pour leur bébé, parents du caté, de l'éveil à la foi. APEL des établissements catholiques, etc.
- « Quelle autorité peut faire grandir ? » Parents, enseignants, chefs d'établissement, CPE, éducateurs, catéchistes, animateurs de groupes de jeunes, chefs scouts, grands-parents, parrains, marraines, toute personne en relation avec des jeunes, convaincue qu'on ne peut grandir sans une autorité bienveillante etc.
- « Réussir sa vie »: ambiance Béatitudes, en lien avec le bonheur de la Toussaint. Jeunes couples mariés des années précédentes, ou se préparant au mariage, jeunes parents de l'éveil à la foi, de la préparation au baptême, étudiants, jeunes professionnels, grands lycéens, etc.
- « Que cherchez-vous ? Donner du sens à notre vie » (= Avis de recherche) : tout public, en Avent, dans l'attente du Messie, (quel messie ?), invitation large faite aux chrétiens et aux chercheurs de Dieu, catéchumènes, recommençants, etc.
 - **Ce B'ABBA** *QUE CHERCHEZ-VOUS* ? peut être proposé en seconde ou en 3^{ème} position, à des personnes engagées qui font un parcours, mais pas trop tôt et pas au commencement. En effet, il faut déjà avoir entrevu le sens de la foi au cœur de ses préoccupations humaines pour entendre la révélation : « Ce n'est pas nous qui cherchons Dieu, c'est Dieu qui nous cherche. » La question n'est plus : « Dieu existe-t-il ? mais : Est-ce que j'existe pour Dieu ? » Dieu nous aime le Premier. Ce B'ABBA donne à vivre le grand renversement. En ce sens, il touche en profondeur et marque souvent une étape décisive sur le chemin catéchuménal des invités.

- « Les autres ont besoin de moi », bénévoles et accueillis du Secours catholique, militants de mouvements, membres du SEM, des équipes locales d'animation, chefs scouts, enseignants, personnels de santé, pompiers, policiers, etc...
- « Croire en la vie malgré tout » Pendant le carême, personnes malades, âgées, éprouvées. Chômeurs, personnes divorcées, familles endeuillées... Détenus et membres des équipes d'aumônerie des prisons, accueillis et bénévoles du Secours catholique, militants d'associations humanitaires en contact avec des personnes démunies, des migrants, des SDF, etc. B'ABBA d'espérance.
- *« Pourquoi la souffrance* ? *»* Personnels soignants, médecins, infirmières. Personnel des maisons de retraite. Prêtres, diacres, membres d'aumônerie. Personnes éprouvées, handicapées, divorcées, familles endeuillées...

Attention: ce **B'ABBA** est déconseillé aux personnes fragilisées par une souffrance trop récente ou trop intense. Leur proposer plutôt en premier « Croire en la vie malgré tout », plus doux, avec Marie, mère de l'espérance.

- « *Jésus Christ, pourquoi lui ?* » Temps pascal, spécial catéchèse d'adultes, néophytes, catéchistes, délégués à l'annonce de la foi, chercheurs de Dieu... Attention : ce **B'ABBA** est à la frontière entre 1 ère annonce et catéchèse.
- « Etre mariés, ça change quoi ? » Au mois de mai, un « dimanche autrement ». Un petit déjeuner de l'Alliance, rencontre mêlant en tablées des vieux mariés, des jeunes couples en fin de préparation au mariage, des foyers qui fêtent un anniversaire, mais aussi, des étudiants, des jeunes professionnels, des jeunes couples...
- « S'écouter Se parler » Créé à l'occasion du Synode, pour une Église en sortie, prête à sortir d'elle-même pour découvrir ceux qui ne s'approchent plus.
- **B'ABBA** de conversion pour tout chrétien missionnaire : membres des équipes d'accueil, écoutants, catéchumènes, catéchistes, chrétiens engagés dans la préparation au baptême, au mariage, équipes deuil, lycéens, étudiants, enseignants, éducateurs, etc.

*

B'ABBA: S'ENGAGER EN EQUIPE

Acte I. L'équipe pastorale nomme <u>un maître d'œuvre</u>. Le maître d'œuvre va appeler des personnes pour former une équipe à dimension variable, selon les besoins et les périodes de l'année. C'est lui (ou elle) qui supervise, fait le lien avec les responsables de la paroisse et les différents pôles des communautés locales.

Acte III. Un B'ABBA est en projet. Choisir le thème et les destinataires.

Trois semaines avant le jour J, lancer la <u>communication</u>. Affiches, annonces aux messes pour que toute la communauté se sente mobilisée : encourager le bouche-à-oreille, les invitations de la main la main. À hauteur de visage. Du un par un ! Attention ! Prévoir <u>une garderie d'enfants</u>. Sans garderie, pas de jeunes couples. Pour ce service, le maître d'œuvre appelle des « mamies » et tient à jour, une liste de personnes disponibles.

Acte III. Le maître d'œuvre choisit deux ou quatre lecteurs. Si possible, il (lui ou quelqu'un d'autre qu'il délègue) va chez eux, à domicile répéter les dialogues. Ce temps d'appropriation du jeu théâtral est capital. Veiller à soigner de manière égale les récits d'évangile et l'exposé dialogué. Ce dernier, plus difficile, doit être encore plus vivant. Qui choisir pour jouer ? Plusieurs possibilités. Ce peut être un invité, un des accompagnateurs de tablées, quelqu'un qui servira le café à table, des étudiants, des paroissiens, peu importe. L'essentiel est qu'ils jouent avec plaisir et qu'ils prennent le temps de s'exercer. Après avoir joué, les lecteurs peuvent se rasseoir à une tablée.

Acte IV. Le maître d'œuvre, en concertation avec l'équipe, choisit <u>le témoin</u>. À propos du témoignage : il ne s'agit pas d'un second exposé général mais d'un bref récit événementiel. Quelque chose est arrivé à la personne. Le temps de parole doit être vivant et court : 3 ou 4 minutes. Rien d'exceptionnel. Il faut que les auditeurs puissent s'identifier à un récit simple, où Dieu se révèle présent dans la vie ordinaire. Un bon témoignage, par contagion, facilitera la parole en tablées.

Acte V. Le maître d'œuvre, en concertation avec l'équipe pastorale, choisit des accompagnateurs. Il les rassemble, en tient une liste afin de disposer de plusieurs noms possibles. Le jour J, prévoir un accompagnateur par tablée. Il est indispensable que chacun prenne au préalable connaissance de la « pointe théologique » du B'ABBA et qu'il se prépare spirituellement.

<u>Qualités requises pour un accompagnateur</u>: douceur d'une écoute patiente, respectueuse; capacité d'encourager, de valoriser la parole des invités; humilité et audace, foi ardente; désir profond de faire aimer Jésus.

Quelles suites après le B'ABBA?

Le B'Abba n'a pas vocation de « jouer les prolongations ». Son but est de conduire au Christ en découvrant, par le « bain ecclésial » des tablées, le Corps vivant du Christ qu'est l'Église.

Trois dimensions-clés.

Pour qu'il y ait Église, « il faut que la foi soit enseignée, que la prière soit assurée et la charité exercée. Si l'une de ces trois missions manque, ce n'est plus l'Église de Jésus Christ. » (Mgr Albert Rouet) En ce sens et dans cette logique, chacun a :

- une tête pour réfléchir
- un cœur pour aimer,
- des mains pour agir.

À chacun sa porte d'entrée privilégiée dans la foi :

- Certains vont à Dieu plutôt par une recherche d'intelligence de la foi.
- D'autres vont à Dieu d'abord par la prière, avec une sensibilité liturgique.
- D'autres vont à Dieu par l'action, l'engagement social ou politique.

Discernons par quelle **porte d'entrée** les invités du B'ABBA vont vers Dieu. En s'appuyant sur le réseau ecclésial local, on les accompagnera ou on déléguera à d'autres cet accompagnement pour que chacun trouve sa place dans la communauté.

- <u>Intelligence de la foi</u> : groupe biblique, conférence de Carême, études théologiques, indication de livres à lire, etc.
- <u>Prière</u>: visite d'un monastère, groupe de prière, chorale paroissiale, groupe charismatique, mouvement spirituel comme Vie chrétienne, etc.
- <u>Action</u>: mise en lien avec un groupe local du Secours Catholique, Conférence st Vincent de Paul, mouvement d'action catholique, ACO, MCC, etc.

L'essentiel est de mettre en relation avec des chrétiens actifs dans un de ces trois pôles. Peu à peu, leur être s'unifiera comme nous essayons, nous-même, d'unifier dans nos vies les trois dimensions de la foi.

Lorsque les invités sont « recommençants », <u>un désir sacramentel</u> peut s'éveiller. On orientera la personne vers un groupe de catéchuménat d'adultes pour qu'elle se prépare au baptême, à la 1^{ère} communion, à la confirmation, sans oublier l'initiation au sacrement du pardon.

FICHE récapitulative pour la préparation matérielle d'un **B'ABBA**

Voir aussi livre p. 57 à 59

Préparation de la salle

- Un pupitre avec deux écharpes
- Un beau livre de la Parole de Dieu
- Toujours : un lecteur de CD + CD musique calme
- Un jingle (instrument de musique ou CD)
- Une décoration florale discrète ajustée au thème

Pour les deux serveurs ou les 4 lecteurs

Les 2 livrets A5 agrafés et surlignés : l'Evangile raconté Les 2 livrets A5 : la foi exposée (agrafés et surlignés)

Préparation des tablées

5 personnes par table (4 invités + l'accompagnateur)

Prévoir pour chaque table :

Nappe en papier - fleurs – Tasses ou gobelets Dosettes café – sachets de thé - Sucre – Petites cuillères Serviettes en papier – Une mini-poubelle de table Une coupelle avec friandises – 5 stylos

A la place de l'accompagnateur (discrètement, dans une enveloppe)

5 jeux de cartes pour la 1ère séquence

5 questions 1 (après l'Evangile raconté)

5 questions 2 après la foi exposée)

5 carnets de route pour la relecture de la fin

A disposition des serveurs sur une table à part

Cafetière, bouilloires, bouteille d'eau Corbeilles avec viennoiseries Provisions de Thé-tisane-café, Une bouteille de lait



B'ABBA 2017

Le b.a-ba de Dieu c'est d'être Père

RECITS D'ÉVANGILE

S'écouter... Se parler

- Shalom Jude! Tiens, on dirait que mon ami a sa tête des Cléophas mauvais jours. Tu as fait une fâcheuse rencontre, ce matin?
- Jude Non, enfin, si... (très énervé) Oh et puis, je ne sais pas. J'ai juste l'impression de perdre mon temps, de prêcher dans le désert. Personne ne s'intéresse à ce que je dis.
- Cléo (à la fois amical et amusé) Oh... Dis-moi ce qui ne va pas.
- Jude Je n'ai rien à dire, c'est tout. Les gens ont mille soucis, ils courent partout, et n'ont pas le temps d'écouter. Quand j'ouvre la bouche c'est... « Cause toujours tu m'intéresses. »
- Dans le genre 'personne ne m'aime ', tu fais fort. Tu dis que les Cléo gens ne s'intéressent pas... Mais est-ce que tu t'intéresses à eux ? Qu'est-ce que tu sais de leur vie ?
- Si je dois m'intéresser à chacun et connaître la vie de tout le Jude monde, alors là, on n'a pas fini.
- Cléo C'est pourtant ce que faisait Jésus. Lui, quand il rencontrait quelqu'un, jamais il ne parlait le premier. Il s'intéressait d'abord. Il écoutait.
- Jude (furieux) Je ne suis pas Jésus. Et d'ailleurs, toi non plus. (Il hésite, se ravise) Oh Cléophas, tu as eu cette chance incroyable d'apprendre directement de Jésus comment il rencontrait les

autres. Raconte encore ce qui t'est arrivé le soir de Pâques, sur le chemin d'Emmaüs.

- Cléo J'y repense souvent. (Il marche tristement dans la salle) Tout était fini. Jésus était mort et enterré, nous n'avions plus rien à espérer. Décidé à quitter Jérusalem, j'ai pris mes affaires et, en fin d'après-midi, tournant le dos aux frères, je suis parti avec un autre. Nous marchions, la tête basse, en échangeant de sombres propos, tu peux imaginer.
- Jude Et il vous a rejoints sur la route.
- Cléo Nous ne savions pas que c'était lui. On ne l'a pas entendu s'approcher, il s'est mis à nous accompagner. On n'a même pas levé les yeux. C'était un étranger.
- Jude Vous ne pouviez pas imaginer que c'était Jésus. C'était impensable qu'il soit redevenu vivant.
- Cléo (fort) Il l'avait annoncé pourtant ! (Tristement) Que veux-tu... Quelqu'un de mort et d'enterré, ça vous bouche l'horizon.
- Jude Vos yeux étaient peut-être aveuglés, mais vos oreilles n'étaient pas sourdes. Il vous a parlé ?
- Cléo Non. Pas au début.
- Jude Vous n'êtes pas restés en silence tout le temps, quand même!
- Cléo Il a demandé de quoi nous discutions en chemin. On lui a dit : « Des derniers événements », évidemment. Il a fait semblant de ne pas savoir et s'est étonné : « Quels événements ? »
- Jude (énervé) Il a joué l'ignorant ? Ça alors ! Il était forcément au courant puisqu'il est la cause de tout. L'événement, c'était Lui. (Il secoue la tête) Je ne comprends pas.
- Cléo Avant sa mort, il agissait déjà comme ça. Souviens-toi! Quand il abordait les gens, il ne les prenait pas à la gorge pour leur étaler sa science. Il les approchait humblement, presque avec **B'ABBA 2017** S'ECOUTER SE PARLER Jude et Cléophas -2-

timidité, en prenant son temps. (*Il s'arrête*) ... Tiens, tu te rappelles de la femme de Samarie ? Tu sais, celle qui est venue à midi, puiser de l'eau ?

- Jude Oui, certes. Nous étions partis au village voisin chercher à manger. Fatigué, Jésus nous a attendus, assis sur la margelle d'un puits. Il a vu arriver cette femme de loin, portant sa cruche.
- Cléo Sa triste réputation était connue de tous. Il savait qui elle était, ses cinq maris, sa vie de patachon et le reste. Eh bien, comment l'a-t-il abordée ?
- Jude Il n'a pas commencé par lui faire un sermon, il ne lui a pas fait la morale.
- Cléo « Donne-moi à boire ! », voilà ce qu'il a dit. Lui, le Messie capable d'étancher toutes les soifs, tu te rends compte, il a engagé la conversation en quémandant un peu d'eau. Il voulait recevoir avant de donner. Etre à pied d'égalité avec elle. Lui, assoiffé. Et elle, harassée. Tous les deux écrasés par la même chaleur. Il a d'abord voulu nouer avec elle une relation d'estime, de reconnaissance réciproque, sans la juger. (pause) En fait, il mourait de soif de la rencontrer en vérité.
- Jude Il a utilisé un quiproquo qui a entrainé un malentendu. De quelle soif parlait-il au juste ? De quelle eau ? La femme n'y a vu que du feu.
- Cléo N'y vois aucune ruse. Jésus a soif, vraiment soif, c'est tout. Soif d'amitié et d'échange. Il trouve matière à engager la conversation. Ensuite, ensuite seulement, il a annoncé à cette femme le don de Dieu.
- Jude (Avec ferveur) Je me souviens... « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui t'a demandé à boire, c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive! »

- Cléo (*Pensif*) Souvent, Jésus abordait les gens aussi par une question. « Et vous qu'en pensez-vous ? Que dites-vous ? » Il attendait qu'on s'exprime, il voulait qu'on se mouille en premier. Ça amorce le dialogue.
- Jude C'est pour ça que sur le chemin d'Emmaüs, il a voulu vous entendre. Mais sa question : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » aurait dû vous faire tilt. Il nous l'avait posée trentesix fois, tu ne te souviens pas ?
- Cléo Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.
- Jude II espérait certainement que vous lui disiez : « On est triste mais on attend qu'il ressuscite, il nous l'a promis ! » Vos airs lugubres montraient l'inverse. Vous l'avez certainement déçu.
- Cléo Je ne sais pas si on l'a déçu. Je ne sais qu'une chose : il nous a écoutés, et parce qu'il nous écoutait, nous nous sommes mis à tout raconter. (*Très ému*) Les mots se bousculaient sur nos lèvres, on pleurait à moitié. Il compatissait, il vibrait à notre récit. (*Il s'arrête.*) Il n'a pas pu ne pas sentir combien nous l'aimions.
- Jude ... et aussi, combien vous étiez désespérés. Vous n'attendiez plus rien.
- Cléo (agacé) Tu es en train de juger. Lui, ne nous a pas jugés. Il nous a écoutés, tu entends ? $\underline{\acute{E}} \underline{cou} \underline{t\acute{e}}$ s. On ne parle que si on est écouté.
- Jude Il ne vous a jamais interrompus?
- Cléo Non. Il nous a laissés aller jusqu'au bout. Aurait-il pu nous consoler s'il n'avait pas d'abord souffert de notre souffrance? Aurait-il pu nous éclairer, s'il n'avait pas entendu nos questions? Aurait-il pu nous ouvrir à la foi, s'il n'avait pas entrevu l'abîme de nos doutes? Pour nous rendre l'espérance, il est descendu avec nous dans l'horreur de sa mort. Sa

compassion était comme un baume sur nos blessures. Rien que par son écoute, il nous partageait déjà sa paix.

Jude Vous n'étiez plus seuls. Quelqu'un était là pour vous.

Cléo Pas seulement pour nous. <u>Avec</u> nous. (Silence)

Jude Et après, que s'est-il passé?

Cléo Après ?... Il s'est mis à parler. (*Arrêt*) Bon, pour être honnête, il a commencé par nous reprocher d'avoir l'esprit obtus. Ça ne fait pas plaisir, mais on était tellement stupéfait qu'on n'a pas réagi. On n'a pas eu le temps, de toute façon.

Jude Il a allumé la lumière.

Cléo Comme tu dis, et quelle lumière ! Il a repris les événements un par un, ceux que nous avions racontés et beaucoup d'autres, et il y projetait l'éclairage de son amour, en donnant du sens à ce que nous ne comprenions pas.

Jude Ça a dû vous surprendre.

Cléo Nous étions bouche bée. C'était tellement beau...

Jude N'a-t-il pas aussi parlé de Moïse et des prophètes ?

Cléo Effectivement! En marchant, il nous expliquait dans les Écritures tout ce qui le concernait. C'était limpide. Même ses souffrances ont pris un sens. Au fur et à mesure, on se sentait devenir de plus en plus intelligents. Il parlait avec autorité.

Jude Avec tous ces indices, vous ne le reconnaissiez toujours pas ? Vous étiez vraiment aveugles.

Cléo On peut dire ça. (Silence) Le temps a passé, la nuit commençait à tomber. Il était temps de trouver un abri. Arrivés près d'une auberge, on s'est arrêté, mais lui a fait mine d'aller plus loin.

Jude Encore! Décidément, c'est une habitude chez lui de faire semblant. C'est quoi ce manège?

Cléo Il n'y a pas de manège. Il devait aller plus loin, c'est tout. C'était courant chez lui ce désir d'aller plus loin. Peut-être a-t-il juste voulu nous tester. En tout cas, il ne s'est pas imposé.

Jude Vous l'avez laissé partir?

Cléo Sûr que non. On l'a supplié :« Reste avec nous, il se fait tard et déjà le jour baisse. » (Avec lenteur et émotion) Et... il est entré avec nous.

Jude (gaiement) Après avoir brisé la glace, vous avez cassé la croûte. (il rit) Les bonnes choses finissent toujours à table, c'est bien connu.

Un fond de musique retentit, un alléluia orthodoxe, en sourdine.

Cléo (gravement) Sur la table, il y avait une cruche de vin et un morceau de pain. On était affamé. On allait se jeter dessus quand lui, d'un geste, nous a stoppés. Jusque-là, il n'avait été pour nous qu'un étranger sympathique, et, tout à coup, il... il est... il est devenu... enfin, je... je... Ah, les mots me manquent.

Jude (avec douceur) Prends le temps, je t'écoute.

Cléo (lentement) C'était comme si nous l'avions toujours connu. Il a refait ce geste familier que nous lui avions vu faire des dizaines de fois : il a pris le pain, il a remercié Dieu pour notre rencontre, il nous a regardés d'un regard tendre, joyeux, complice, je ne sais pas te dire. Puis, il a rompu le pain et nous a tendu les deux morceaux, sans rien garder pour lui.

Jude Il vous a tout donné.

Cléo Il a joint le geste à la parole. Si tu avais entendu le ton de sa voix. Si tu avais vu ses yeux... Jamais je n'oublierai son regard.

- Jude Le regard, la parole, le ton... le geste, C'est ça qui vous a ouvert les yeux ! C'était Lui, c'était bien Lui. Vous l'avez enfin reconnu. (*Pause*) Et alors ? Vous vous êtes jetés dans ses bras ?
- Cléo On criait, on pleurait... nos yeux brouillés de larmes voyaient clairement que c'était lui. Mais lui... lui, il n'était plus là.
- Jude Quoi ? Disparu ? Déjà ? Il aurait pu au moins rester 5 mn.
- Cléo Présent, absent... visible, invisible... Qu'importe. Nos cœurs brûlaient de sa présence. Nous nous sommes dits que sur la route déjà, nos cœurs étaient brûlants, tandis qu'il nous expliquait les Écritures. Nous n'avons même pas remarqué sa disparition. Il était passé en nous.
- Jude Vous êtes repartis sur le champ, je crois, en pleine nuit.
- Cléo Il nous fallait courir avertir les autres restés à Jérusalem. Dans la nuit noire, on courait comme en plein jour.
- Jude (*Lentement*) Un seul être aimé est retrouvé... et tout est repeuplé! (*silence*) Ce que Jésus a fait pour vous deux à Emmaüs, il vient de le refaire maintenant pour moi. Merci Cléophas. Merci. Ton récit m'a fait du bien.
- Cléo À nous désormais de nous faire proches de ceux que nous rencontrons en devenant ces « étrangers » timides, discrets, brûlants de Vie. (*Il dévisage Jude*) Tiens, je constate avec plaisir que tu as retrouvé ta bonne humeur.
- Jude C'est bien plus qu'une bonne humeur, Cléophas. J'ai retrouvé la joie.
- Cléo Tout cela est arrivé pour que sa joie soit en nous,

Ensemble : ... et que nous soyons comblés de joie.

Isabelle Parmentier

Le soir de Pâques, Jésus ressuscité rejoint deux disciples qui quittent Jérusalem désespérés, enfermés dans leur deuil. S'approchant, il fait route avec eux. Le prenant pour un étranger, les deux disciples ne le reconnaissent pas jusqu'au moment où...

Quelque part en Samarie, au bord d'un puits, Jésus engage une conversation avec une femme venue puiser de l'eau...

Ouestions en tablée

Vous avez écouté Jude et Cléophas raconter ces deux récits d'évangile

- 1. Qu'est-ce qui vous étonne dans la manière dont Jésus rencontre les disciples d'Emmaüs et la femme Samaritaine ? Qu'est-ce qui vous touche ?
- 2. Repérez-vous quelques étapes significatives dans l'approche de l'autre ?

B'ABBA 2017

Le b.a-ba de Dieu c'est d'être Père

LA FOI EXPOSEE

S'écouter... Se parler... 2

Le 1^{er} serveur attend à l'extérieur. Le second est dans la salle, assis à une table Le 1^{er} frappe à la porte et entre. Il va de table en table, intrigué.

- 1^{er} serveur Bonjour. Quels sont ces propos que vous échangez tout en mangeant ?
- 2^{ème} serveur Tu es bien le seul à ignorer ce qui se passe aujourd'hui.
- S 1 Quoi donc!
- S 2 Ecoute et vois! (Il l'invite à sa table. L'autre reste debout)
- S 1 *(Tend l'oreille)* C'est que je n'entends pas une mouche voler. Je vois que ces gens veulent t'écouter. Alors parle!
- S 2 (se lève et le rejoint) Je n'en ferai rien. Toi, dis quelque chose.
- S 1 Non. Je préfère écouter.
- S 2 Rusé va! Bon, eh bien, commençons par une question. C'est quoi, à ton avis, une rencontre réussie?
- S 1 Hmm... Je ne sais pas, je ne suis pas psy. Disons...qu'il faut un minimum de disposition : une disponibilité à l'autre, un esprit ouvert, une curiosité, que sais-je. (pause) Mais toi, qu'en dis-tu?
- S 2 (*lentement*) Je crois qu'il faut surtout avoir le désir de découvrir l'autre. De le découvrir pour lui-même, gratuitement.

- S 1 (*Lyrique et grave*) Rencontrer l'autre comme on prend la mer... Les plus beaux voyages conduisent vers les autres. Rompre les amarres, oser l'inconnu.
- S 2 J'adore être surpris par l'autre. Tiens, tu vas sûrement m'étonner.
- S 1 Pas sûr. On se connait par cœur, tu sais d'avance ce que je pense.
- S 2 (*Indigné*) Comment peux-tu dire ça? Si tu n'espères rien de moi, et que je n'ai rien à attendre de toi, alors, que faisons-nous encore ici? (*Fait mine d'enfiler sa veste*) Je m'en vais.
- S 1 Je plaisante! Je n'en finirai jamais de te découvrir et je brûle de t'entendre. (*Il le tire par la manche*) Je t'en prie, reste avec nous, il se fait tard et la matinée est déjà avancée. [ou la soirée]
- S 2 (*Retire sa veste*) On ne peut pas rire de tout. Dans certaines familles, on croit se connaître, on ne s'écoute même plus. Et on se plaint de parler à des murs. C'est comme ça que, sans s'en rendre compte, on devient peu à peu des étrangers les uns pour les autres.
- S 1 Tu as raison, on devrait s'exercer tous les jours à s'étonner. Ça fait du bien de regarder l'autre d'un œil neuf, de l'admirer ou même de s'indigner quand on n'est pas d'accord. Tout à l'heure, avec ma blague à deux sous, je t'ai choqué. Finalement, tant mieux, ça t'a fait réagir.
- S 2 D'autres dangers menacent nos rencontres. Je pense aux relations à sens unique, quand il y en a un qui donne et l'autre qui se borne à recevoir. Le premier parle, l'autre écoute, toujours le même. Certaines personnes ne prennent pas le risque du dialogue...
- S 1 ... parce qu'elles n'attendent pas assez des autres. Quel malheur de rester enfermé dans sa tour d'ivoire en ignorant les trésors cachés dans chaque personne. Il n'y a de découverte que

- dans l'échange, la réciprocité. A égalité. (lentement) « J'ai besoin de toi pour être moi. »

- S 2 Tu veux quelque chose?
- S 1 Tu ne comprends pas. J'ai soif de relation vraie, comme Jésus avec la Samaritaine. Je t'en prie, donne-moi de l'eau vive, pas de l'eau plate!
- S 2 Ouh, c'est fatiguant tes quiproquos. (Il cherche dans la salle) Y'a quelqu'un de disponible éventuellement, ici, pour parler avec lui ? Non, y'a personne. Chacun est occupé à ses affaires. Vous n'avez pas le temps, n'est-ce pas ? Personne n'a le temps. (Discrètement, il sort son téléphone et compose un numéro fictif)
- S 1 Mon Dieu, si Jésus revenait, trouverait-il quelqu'un à qui parler? Dans notre monde high-tech, chacun s'isole avec son ordi ou sa tablette, portable collé à l'oreille. Tous connectés, tous branchés, mais... (les mains en porte-voix) Y'a quelqu'un-un-un?
- S 2 « Allo ? T'es où là ? Allo ? » (Pas de réponse. Il éteint et s'adresse à la salle) C'est ça, notre monde, voyez-vous. Dans la rue, dans le TGV, les magasins, partout : « T'es où là ? T'es où là ? » Bizarre. Nos conversations planent au-dessus du réel, sans terre ferme ou prendre racine.
- S 1 S'il te plaît, tu me regardes quand je te parle!
- S 2 Là, je suis là! Ne crie pas.
- S 1 Ouf! (plus gravement) Avoir les pieds sur terre, c'est le b.a.-ba de toute rencontre. On peut mailer ou tweeter partout, mais parfois...

- **S**2 ...un clic trop vite, et bonjour les dégâts. En fait, on ne dit pas n'importe quoi, à n'importe qui, n'importe comment et n'importe où.
- S 1 Certains lieux sont plus propices que d'autres à la rencontre. Tu ne diras pas la même chose à ton épouse (époux) à table, au dîner avec les enfants ou au lit, avant le câlin du soir... Dans la voiture ou au supermarché.
- S 2 Simple bon sens. Je ne m'adresserai pas non plus de la même manière à mon patron si je traite une affaire dans son bureau ou si je tombe sur lui par hasard sur la plage, en maillot de bain! (rires)
- La conversation ne sera effectivement pas la même! Ni le ton S 1 de la voix, ni le regard. A chaque lieu son style. Mieux vaut choisir le bon moment et viser le bon endroit.
- L'un est propice au tête-à-tête, l'autre non. Tel lieu offre une S 2 sécurité, l'autre est ouvert à tous vents. On ne se dit pas la même chose dans un lieu public ou dans un lieu privé.
- S 1 Il faut aussi trouver la bonne distance. A ce propos, connais-tu la légende des hérissons ?
- S 2 Tu m'intrigues avec tes porcs épics. Voyons, raconte.
- S 1 La scène se déroule à ras de terre, en Sibérie. Un jour, quelques hérissons perdus, surpris par la neige et le froid, se serrent les uns contre les autres pour se réchauffer. Seulement...
- S 2 ... qui s'y frotte s'y pique!
- Eh oui! Dès qu'elles se touchent, les pauvres bêtes se blessent S 1 les unes les autres alors, instinctivement, elles s'écartent. Mais le vent du nord les pousse à se rapprocher à nouveau...
- S 2 Difficile de trouver la juste distance.
- Elles ont fini par la trouver : ni trop loin, pour profiter de la S 1chaleur du groupe, ni trop près pour ne pas se blesser mutuellement. (Se rapproche peu à peu de son partenaire)

- S 2 C'est clair. A vivre trop près les uns des autres, forcément, on se cogne. (*Il repousse son partenaire venu trop près de lui*) Oh! recule, tu m'étouffes! Je déteste qu'on me prenne à la gorge.
- S 1 Récapitulons... Des temps, des lieux propices, une juste distance... Il y a aussi **la juste posture.** Ni trop haute, ni trop basse...
- S 2 C'est clair. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Comme toi-même. *(enthousiaste)* C'est la clé. Je suis comme je suis et toi, je te reconnais comme tu es. En arrêtant de te rêver.
- S1 Seule l'humilité nous rend humains, finalement. Consentir à ce que l'on est, consentir à l'autre, en se pardonnant réciproquement ses limites. C'est comme ça qu'on s'enrichit.

Ensemble (Fort et joyeusement) J'ai besoin de toi pour être moi!

- S 1 (Fraternel) Bon, eh bien, je suis vraiment heureux de t'avoir rencontré aujourd'hui. C'est rare d'avoir d'aussi belles conversations. Ça va te paraître étrange, mais parfois... les gens m'ennuient.
- S 2 J'ai un « truc », pour ça. Quand une conversation t'ennuie, essaie de la rendre intéressante.
- S 1 Euh... Comment ça?
- S 2 Trouve un sujet, pose une question. Tiens, par exemple, j'en ai une. Qu'est-ce que **la foi chrétienne** apporte à ce que nous venons de dire ?
- S 1 (*Réfléchit*) La foi ? Jésus s'est fait homme comme nous, avec la même soif d'aimer et de rencontrer les autres en vérité. Il suffit de le regarder. Lui qui était le Fils de Dieu n'a pas joué au caïd, enfin, je veux dire, au Seigneur. Il s'est abaissé pour se faire l'égal de nous. L'humilité de sa démarche crève les yeux.
- S 2 C'est vrai. Avec quelle délicatesse il aborde les disciples d'Emmaüs enfermés dans leur deuil... et la samaritaine,

- prisonnière de sa réputation. Il les rencontre avec le cœur, sans préjugé, en espérant tout d'eux. Et ils ont vu le jour.
- S 1 Ils ont vu le jour parce que, voir Jésus, c'est voir Dieu. Je crois que Dieu est comme ça avec nous : il ne nous juge pas. Trop de gens craignent un dieu-juge.
- S 2 Jésus est « l'écoute » faite chair. Il écoute avec ses yeux autant qu'avec ses oreilles. Il regarde, il se tait pour comprendre. Il veut connaître la personne, avant de lui adresser la parole. Il cherche le chemin de son cœur.
- S 1 Quel paradoxe! Celui qu'on appelle le « Verbe éternel » commence par faire silence. Il a grandi pendant trente ans à Nazareth sans faire parler de lui. Tu imagines...? Trente ans à vivre incognito, à regarder, à écouter les gens...
- S2 ... pour que Dieu, par lui, apprenne notre humanité. En cela, il nous révèle qui est Dieu : un Dieu passionné des hommes, un Dieu qui rêve de s'élancer à la rencontre de chacun pour faire sa demeure en chacun.
- S1 Saint Jean dit que Jésus est la « Parole faite chair ». Alors, dismoi. Finalement, est-il venu pour écouter ou pour parler ?
- S 2 Les deux! La Parole de Dieu, Jésus la vit, avant de la dire. Il est venu pour nous découvrir... <u>et</u> pour nous partager la vie de Dieu. Les deux. Une amitié gratuite et réciproque.
- S 1 Au fond, avant d'être un message, l'Évangile est un **évangile de la rencontre**. (*joyeux*) Moi, ça me parle!
- S2 Tout est résumé dans son grand commandement : « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »
- S 1 Comme je vous ai écoutés, vous aussi, écoutez-vous les uns les autres! Comme je vous regarde, regardez-vous les uns les autres. Comme je vous parle, vous aussi, parlez-vous!

Silence

- S 2 (*Lentement*) Le drame, c'est sa mort. On l'a jugé. On l'a fait taire. Cette injustice est abominable! Après son dernier cri sur la croix, quel silence! ... Le silence glacé du tombeau.
- S 1 (apeuré) Et après sa résurrection, à nouveau, quel silence...! Cette fois, le silence de notre naissance. Il est monté vers son Père...
- S 2 ... et il a mis en nous son Esprit. C'est pourquoi nous pouvons nous écouter et, comme lui, prendre à notre tour, la parole. Confiance. Rencontrons-nous sans crainte! Il demeure en chacun de nous.

Ensemble (lentement) \$\mathcal{I}\$

- « Que serais-je sans Lui, qui vint à ma rencontre, que serais-je sans lui, sans sa grande confiance ?... »
- S 1(Songeur) Au fait, c'était quoi déjà, le thème de votre rencontre ?
- S 2 « S'écouter. Se parler. »
- S 1 Je dirais plutôt : s'écouter POUR se parler. Se regarder POUR se découvrir ; s'écouter POUR se parler.
- S 2 Bien d'accord. (*Regarde sa montre*) Oh, t'as vu l'heure ? On y va. On continuera en route. Tu as encore des choses à me dire. Vas y parle ! (*Ils enfilent leur veste*)
- S 1 Je n'en ferai rien. C'est moi qui t'écoute.
- S 2 Non, non, parle, toi. Je préfère me taire. (Les deux sortent, bras dessus, bras dessous, en continuant...
- S 1 Tu vas encore me surprendre.
- S 2 Non, non, parle. C'est intéressant!
- S 1 Qu'est-ce que tu vas encore me faire découvrir ? etc...

Ils sont sortis.

*

Isabelle Parmentier

TEMOIGNAGE

X... dernièrement, vous avez vécu une belle rencontre qui s'annonçait banale et qui a débouché sur un échange profond. Qu'est-ce que cette expérience a fait naître et grandir en vous ?

En tablées, questions 2

- 1. Qu'est-ce qui vous a touché dans ce dialogue ? Que retenez-vous ? Vous êtes-vous reconnu dans ce qui a été dit, à un moment ou à un autre ?
- 2. Qu'évoquent pour vous la vie de Jésus, son art de rencontrer les autres, le mystère de son alliance avec nous ? Cela vous parle-t-il ?
- 3. Vous avez peut-être vous aussi une belle rencontre à raconter...

Allo! T'es où là? Parler, C'est se dévoiler

Il y a des sujets qui fâchent

S'écouter - Se parler

S'écouter - Se parler

S'écouter - Se parler

Je préfère écouter que parler Tu me regardes quand je parle?

J'attendais une parole qui n'est pas venue

S'écouter - Se parler

S'écouter - Se parler

S'écouter - Se parler

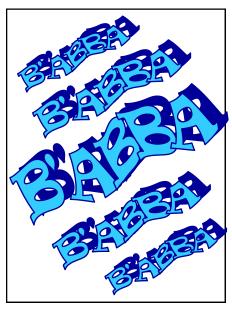
Dur, dur de trouver les mots Quand ça m'arrange, je fais la sourde oreille J'ai peur de blesser, de faire de la peine

S'écouter - Se parler

S'écouter - Se parler

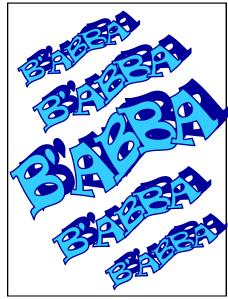
S'écouter - Se parler





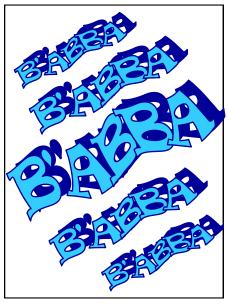
















Parfois, j'ai l'impression de parler à un mur.

S'écouter - Se parler

La parole est d'argent. Le silence est d'or

S'écouter - Se parler

Il y a des paroles qui me font du bien

S'écouter - Se parler

Moins on se parle, plus ça fait mal

S'écouter - Se parler

Pour vivre, il faut trouver à qui parler.

S'écouter - Se parler

Je n'aime pas me mettre en avant

S'écouter - Se parler

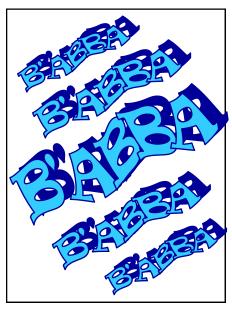
Dernièrement j'ai eu un bel échange

S'écouter - Se parler

S'écouter - Se parler

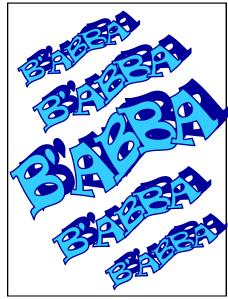
S'écouter - Se parler





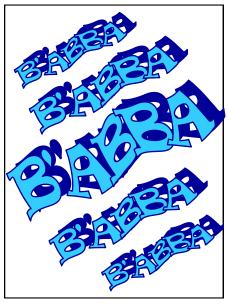














Questions 1

Rappel des deux textes d'Évangile évoqués

- Le soir de Pâques, Jésus ressuscité rejoint deux disciples qui quittent Jérusalem désespérés, enfermés dans leur deuil. S'approchant, il fait route avec eux. Le prenant pour un étranger, les deux disciples ne le reconnaissent pas jusqu'au moment où...
- Ouelque part en Samarie, en pleine chaleur, Jésus s'est arrêté au bord d'un puits. Il engage une conversation avec une femme venue puiser de l'eau. Cette femme n'a pas bonne réputation.

Vous avez écouté Jude et Cléophas raconter ces deux récits d'évangile

- 1. Qu'est-ce qui vous étonne dans la manière dont Jésus rencontre les disciples d'Emmaüs et la femme Samaritaine ? Qu'est-ce qui vous touche ?
- 2. Repérez-vous quelques étapes significatives dans l'approche de l'autre ?

B'ABBA – S'écouter - Se parler - Poitiers 2017

Questions 1

Rappel des deux textes d'Évangile évoqués

- Le soir de Pâques, Jésus ressuscité rejoint deux disciples qui quittent Jérusalem désespérés, enfermés dans leur deuil. S'approchant, il fait route avec eux. Le prenant pour un étranger, les deux disciples ne le reconnaissent pas jusqu'au moment où...
- Quelque part en Samarie, en pleine chaleur, Jésus s'est arrêté au bord d'un puits. Il engage une conversation avec une femme venue puiser de l'eau. Cette femme n'a pas bonne réputation.

Vous avez écouté Jude et Cléophas raconter ces deux récits d'évangile

- 3. Qu'est-ce qui vous étonne dans la manière dont Jésus rencontre les disciples d'Emmaüs et la femme Samaritaine ? Qu'est-ce qui vous touche ?
- 4. Repérez-vous quelques étapes significatives dans l'approche de l'autre ?

Questions 2

- 1. Qu'est-ce qui vous a touché dans ce dialogue ? Oue retenez-vous?
- 2. Vous êtes-vous reconnu dans ce qui a été dit, à un moment ou à un autre?
- 3. Qu'évoque pour vous la vie de Jésus, son art de rencontrer les autres ? Cela vous parle-t-il ?
- 4. Vous avez peut-être vous aussi une belle rencontre à raconter...

B'ABBA – S'écouter - Se parler - Poitiers 2017

Questions 2

- 5. Qu'est-ce qui vous a touché dans ce dialogue ? Que retenez-vous?
- 6. Vous êtes-vous reconnu dans ce qui a été dit, à un moment ou à un autre?
- 7. Qu'évoque pour vous la vie de Jésus, son art de rencontrer les autres? Cela vous parle-t-il?
- 8. Vous avez peut-être vous aussi une belle rencontre à raconter...

Témoignage

Dernièrement, vous avez vécu une belle rencontre qui s'annonçait banale et qui a suscité un échange profond.

Qu'est-ce que cette expérience fait naître et grandir en vous ?

- ✓ Qui avez-vous rencontré ?
- ✓ Où la rencontre s'est-elle passée ?
- ✓ Quand?
- ✓ Qu'est-ce qui s'est passé ?
- ✓ Qu'est-ce qui <u>vous</u> est arrivé ?
- ✓ Quelle a été votre posture avant la rencontre ? pendant ? et après ?
- ✓ Avez-vous reconnu la présence de Dieu ?

B'ABBA – S'écouter - Se parler - Poitiers 2017

Témoignage

Dernièrement, vous avez vécu une belle rencontre qui s'annonçait banale et qui a suscité un échange profond.

Qu'est-ce que cette expérience fait naître et grandir en vous ?

- ✓ Qui avez-vous rencontré ?
- ✓ Où la rencontre s'est-elle passée ?
- ✓ Quand?
- ✓ Qu'est-ce qui s'est passé ?
- ✓ Qu'est-ce qui vous est arrivé ?
- ✓ Quelle a été votre posture avant la rencontre ? pendant ? et après ?
- ✓ Avez-vous reconnu la présence de Dieu ?





S'ÉCOUTER SE PARLER

CARNET DE ROUTE uand tu rencontres quelqu'un,
ne commence pas par l'attirer sur TON terrain.
Tu dois d'abord jouer en déplacement,
Tu dois rencontrer l'autre sur SON terrain.
Cherche ce qui le fait vivre,
Ce dont il aime parler,
Ce qui le préoccupe, ce qui l'émerveille
Et pars de cela pour nouer un contact.
La réciprocité viendra après
Il te rejoindra sur TON terrain...

Le monde d'aujourd'hui parle beaucoup de partage. As-tu réfléchi à ce que ce mot signifie? Tu me diras: « partager, c'est donner ». C'est vrai, mais il s'agit de <u>te</u> donner, De donner le meilleur de toi-même.

Le partage, c'est aussi recevoir : Croire que l'autre à quelque chose à m'apporter. Ce n'est pas nécessairement quelque chose de matériel. Ce sera quelque chose qui me manque : Un sourire, l'écoute, la gratuité, l'émerveillement, La solidarité, le respect de l'autre.

CARTES SUR TABLE

- Parler, c'est se dévoiler
- Il y a des sujets qui fâchent
- Je préfère écouter que parler
- Tu me regardes quand je te parle?
- J'attendais une parole qui n'est pas venue
- Dur, dur, de trouver les mots
- Quand ça m'arrange, je fais la sourde oreille
- Allô, t'es où là ?
- J'ai peur de blesser, de faire de la peine
- Parfois j'ai l'impression de parler à un mur
- La parole est d'argent, le silence est d'or
- Il y a des paroles qui me font du bien
- Moins on se parle, plus ça fait mal
- Pour vivre, il faut trouver à qui parler
- Je n'aime pas me mettre en avant
- Dernièrement, j'ai eu un bel échange

DANS LES EVANGILES... Rencontre sur le chemin d'Emmaüs

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Ouand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs veux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

DANS LES EVANGILES... Rencontre au puits de Jacob

Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète! ... »

Jean, 4, 5 - 19

POUR REFLECHIR

Vous avez écouté Jude et Cléophas raconter deux rencontres d'évangile

- ▲ Qu'est-ce qui vous étonne dans la manière dont Jésus rencontre les disciples d'Emmaüs et la femme Samaritaine ? Qu'est-ce qui vous touche ?
- ▲ Repérez-vous quelques étapes significatives dans l'approche de l'autre ?

VOTRE RECIT PERSONNEL

Dernièrement, vous avez vécu une belle rencontre qui s'annonçait banale et qui, finalement, a suscité un échange profond. Qu'est-ce que cette expérience fait naître et grandir en vous ?

- ▲ Qui avez-vous rencontré ?
- ▲ Où la rencontre s'est-elle passée ?
- ▲ Ouand?
- ▲ Qu'est-ce qui s'est passé ?
- ▲ Qu'est-ce qui <u>vous</u> est arrivé ?
- ▲ Quelle a été votre posture avant la rencontre ? pendant ? et après ?
- ▲ Avez-vous reconnu la présence de Dieu ?

S'écouter... POUR se parler

L'homme est créé pour la relation. Rencontrer l'autre demande un minimum de disponibilité, un esprit ouvert, avec surtout, le désir de le découvrir. Le découvrir pour lui-même, gratuitement. Partir vers l'autre comme on part en mer, en rompant les amarres. Oser l'inconnu, s'ouvrir à la joie de l'inattendu.

Des écueils à éviter : croire à tort connaître l'autre jusqu'à ne plus rien espérer de lui. Se borner à des monologues à sens unique. Dans notre monde high-tech, se tromper de communication. Tous connectés, tous branchés, oui, mais qui est présent à qui ? « *T'es où là ?* »

Prendre le risque de la rencontre et du dialogue en espérant tout de l'autre. Il n'y a de découverte de l'autre que dans la sortie de soi, l'échange, la réciprocité. À égalité. « J'ai besoin de toi pour être moi. »

Des temps, des lieux, et une juste distance

On ne dit pas n'importe quoi, n'importe comment, n'importe où, à n'importe qui. Choisir le lieu et le moment. Une parole n'a pas le même poids dans un lieu intime, privé, ou dans un lieu public. Se parler à hauteur de visage, à une juste distance. Ni trop loin pour « envisager » l'autre et se réchauffer à son amitié ; ni trop près pour ne pas se blesser ou s'étouffer mutuellement. (Légende des hérissons)

Jésus donne la clé de la juste posture. Ni trop haute, ni trop basse, dans une égale dignité, en posant d'emblée l'estime de soi et de l'autre. « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Jésus le Fils de Dieu n'a pas 'joué' au Seigneur, il s'est approché en douceur, dans l'humilité, il s'est fait l'égal de nous, Voir Jésus, c'est voir Dieu qui regarde chacun et aime tout le monde. Jésus, la Parole faite chair, a partagé d'abord notre humanité dans le silence de Nazareth. Puis, il est sorti découvrir les hommes, avec passion et bonheur. Tout l'Évangile est un Évangile de la rencontre. Comme il nous a aimés, nous aussi, aimons-nous les uns les autres, écoutons-nous les uns les autres. Jésus a traversé le silence de la mort. Ressuscité, il met en nous son Esprit pour, qu'à notre tour, nous partions comme lui à la rencontre des hommes.

« Que serais-je sans Lui, qui vint à ma rencontre...? »

« En définitive, le Dieu discret qui se révèle à Emmaüs, c'est un Dieu qui marche avec moi, au lieu d'exiger que je me prosterne devant lui; qui s'entretient avec moi, au lieu de m'envoûter; qui me met en question, au lieu de tout approuver; qui m'explique sa Parole, au lieu de se murer dans un silence infini et hautain; qui permet l'ouverture des yeux, au lieu de les aveugler par son éclat; qui me sépare de Lui afin de m'ouvrir à autrui, au lieu de prétendre me suffire.

Un tel Dieu fait vivre!»

Xavier Thévenot Avance en eau profonde! Carnet spirituel. DDB/Cerf, 1997, p. 106-107





Jue nous est-il arrivé?



En début de rencontre, je suis arrivé....





À la fin de la rencontre, je pars plutôt ...









En attente

Enrichi

Anxieux

Fatigué

Intéressé

















Pendant que nous échangions...

J'ai aimé... j'ai été émerveillé J'ai été surpris

J'ai été heurté

Je me suis senti interpellé

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé

Où j'en suis?

Si Dieu existait, j'aurais maintenant envie de lui dire... Je crois que Dieu m'entend : J'ai envie de lui dire...





